

Invariants de transitions

- Une *séquence répétitive* est une séquence de transitions qui permet de revenir à l'état de départ. Elle est dite *minimale* si aucun de ses préfixes stricts n'est une séquence répétitive.
- L'ensemble des transitions qui apparaissent dans une séquence répétitive forme une *composante répétitive*.
- Le réseau de Petri est dit répétitif s'il existe une séquence répétitive qui contient toutes les transitions du réseau de Petri.

Équation pour le calcul des composantes répétitives

Soit S une séquence de franchissement et $T(S)$ l'ensemble des transitions apparaissant dans S . $T(S)$ est une composante répétitive ssi $C \cdot \bar{S} = 0$.

Preuve. L'équation fondamentale donne $M' = M + C \cdot \bar{v}$.

Si on revient à l'état initial c'est que $C \cdot \bar{v} = 0$ et donc que \bar{v} est solution de $C \cdot \bar{v} = 0$.

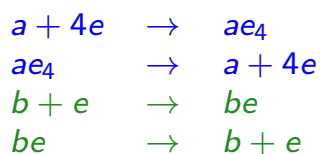
□ 28/1

À quoi servent les T-invariants ?

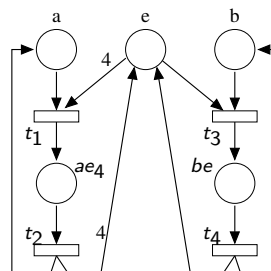
- un invariant : ens de réactions chimiques permettant de maintenir le système dans un état stationnaire.
Si toutes ces réactions ont lieu, l'état du système n'est pas modifié.
- l'ensemble des invariants : ensemble des activités du réseau métabolique à un état stationnaire.

Exemple 1.

Les réactions :



Le réseau de Petri :



La matrice d'incidence :

$$C = \begin{matrix} & \begin{matrix} a \\ b \\ e \\ ae_4 \\ be \end{matrix} \end{matrix} \begin{pmatrix} -1 & 1 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & -1 & 1 \\ -4 & 4 & -1 & 1 \\ 1 & -1 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 1 & -1 \end{pmatrix}$$

Les invariants de transitions sont les solutions de $C \cdot \begin{pmatrix} x \\ y \\ z \\ t \end{pmatrix} = 0$.

Ce système s'écrit $\begin{cases} x = y \\ z = t \\ -4x + 4y - z + t = 0 \end{cases}$ qui est équivalent à $\begin{cases} x = y \\ z = t \end{cases}$

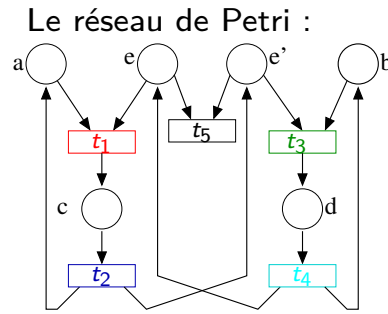
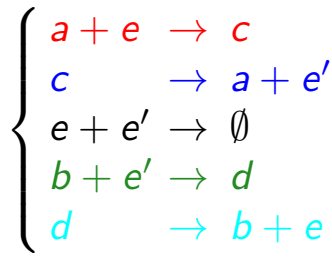
Il y a donc 2 t-invariants :

$$(1, 1, 0, 0)^t$$

$$(0, 0, 1, 1)^t$$

□ 29/1

Exemple 2.



La matrice d'incidence :

$$C = \begin{matrix} & \begin{matrix} a & e & c & e' & b & d \end{matrix} \\ \begin{matrix} a \\ e \\ c \\ e' \\ b \\ d \end{matrix} & \begin{pmatrix} -1 & 1 & 0 & 0 & 0 & 0 \\ -1 & 0 & 0 & 1 & -1 & 0 \\ 1 & -1 & 0 & 0 & 0 & 0 \\ 0 & 1 & -1 & 0 & -1 & 0 \\ 0 & 0 & -1 & 1 & 1 & 0 \\ 0 & 0 & 1 & -1 & 0 & 0 \end{pmatrix} \end{matrix}$$

Recherche des T-invariants : $C \cdot \begin{pmatrix} \alpha \\ \beta \\ \gamma \\ \delta \\ \varepsilon \end{pmatrix} = 0.$

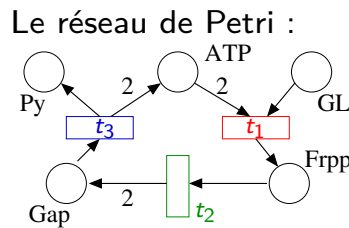
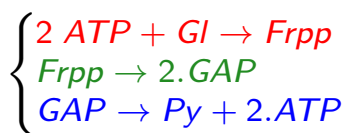
$$\begin{cases} \alpha & = & \beta \\ \varepsilon + \alpha & = & \delta \\ \alpha & = & \beta \\ \beta & = & \gamma + \varepsilon \\ \gamma & = & \delta \end{cases}$$

Si α est nul, tous les autres sont nuls aussi. Ce n'est pas un T-invariant.
Sinon

- $\alpha = 1, \beta = 1, \gamma = 1, \delta = 1, \varepsilon = 0. \Rightarrow 1^{er}$ invariant trouvé : (t_1, t_2, t_3, t_4)
- $\alpha = 1, \beta = 1, \gamma = 0, \delta = 0, \varepsilon = 1.$ Impossible.
- $\alpha = 1, \beta = 1, \gamma = 2, \delta = 2, \varepsilon = ?.$ Impossible.

Exemple 3. Recherche des P-invariants et des T-invariants

Équations chimiques :



La matrice d'incidence :

$$C = \begin{matrix} & \begin{matrix} \text{ATP} & \text{Gl} & \text{Frpp} & \text{Gap} & \text{Py} \end{matrix} \\ \begin{matrix} \text{ATP} \\ \text{Gl} \\ \text{Frpp} \\ \text{Gap} \\ \text{Py} \end{matrix} & \begin{pmatrix} -2 & 0 & 2 & 0 & 0 \\ -1 & 0 & 0 & 0 & 0 \\ 1 & -1 & 0 & 0 & 0 \\ 0 & 2 & -1 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 0 & 1 & 1 \end{pmatrix} \end{matrix}$$

1 Recherche des T-invariants : $C \cdot \begin{pmatrix} \alpha \\ \beta \\ \gamma \end{pmatrix} = 0 \Leftrightarrow$

$$\begin{cases} \gamma & = & \alpha \\ \alpha & = & 0 \\ \alpha & = & \beta \\ \gamma & = & 2 \times \beta \\ \gamma & = & 0 \end{cases} \Rightarrow \begin{cases} \alpha & = & 0 \\ \beta & = & 0 \\ \gamma & = & 0 \end{cases} \Rightarrow \text{Pas d'invariants}$$

Absence de T-invariant évidente :
- consommation de Gl
- synthèse de Py

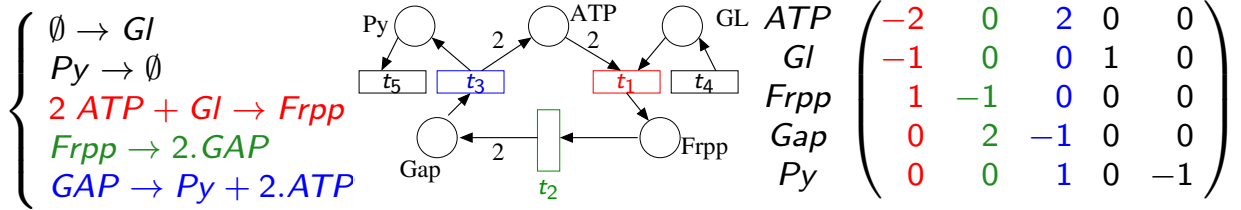
Existe-t-il un fonctionnement stationnaire de la voie métabolique si on ne compte ni la consommation de Gl ni la production de Py. Pour cela on rajoute deux réactions.

Exemple 3. Recherche des P-invariants et des T-invariants

Équations chimiques :

Le réseau de Petri :

La matrice d'incidence C :



1 Recherche des T-invariants. $C \begin{pmatrix} \alpha \\ \beta \\ \gamma \\ \delta \\ \varepsilon \end{pmatrix} = 0 \Leftrightarrow \begin{cases} \alpha = \gamma \\ \alpha = \delta \\ \alpha = \beta \\ \gamma = 2 \times \beta \\ \gamma = \varepsilon \end{cases}$

Pas d'invariants car

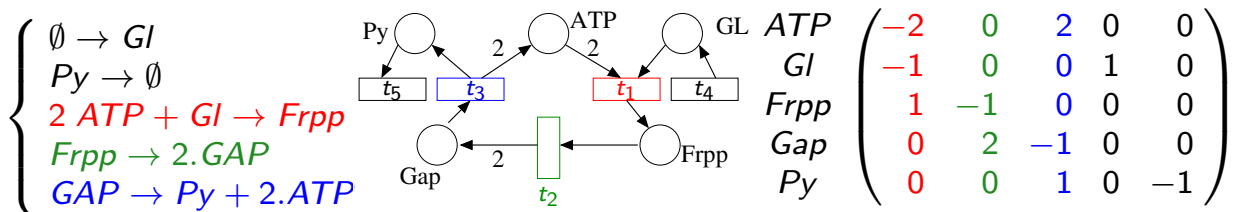
$\begin{cases} \text{si } \alpha = 0, & \text{tous les autres sont nuls, et} \\ \text{si } \alpha \neq 0, & \text{on arrive à une incohérence.} \end{cases}$

Exemple 3. Recherche des P-invariants et des T-invariants

Équations chimiques :

Le réseau de Petri :

La matrice d'incidence C :



2 Recherche des P-invariants : $(a, b, c, d, e) \times C = 0$

$$\begin{pmatrix} ATP \\ Gl \\ Frpp \\ Gap \\ Py \end{pmatrix} \begin{pmatrix} -2 & 0 & 2 \\ -1 & 0 & 0 \\ 1 & -1 & 0 \\ 0 & 2 & -1 \\ 0 & 0 & 1 \end{pmatrix} \Rightarrow \begin{pmatrix} ATP \\ Gl \\ Frpp + Gl \\ Gap + 2Frpp + 2Gl \\ Py + Gap + 2Frpp + 2Gl \end{pmatrix} \begin{pmatrix} -2 & 0 & 2 \\ -1 & 0 & 0 \\ 0 & -1 & 0 \\ 0 & 0 & -1 \\ 0 & 0 & 0 \end{pmatrix}$$

Il y a un autre P-invariant :

la ligne correspondant à $(Gap + 2 Frpp)$ est le vecteur $(2, 0, -1)$

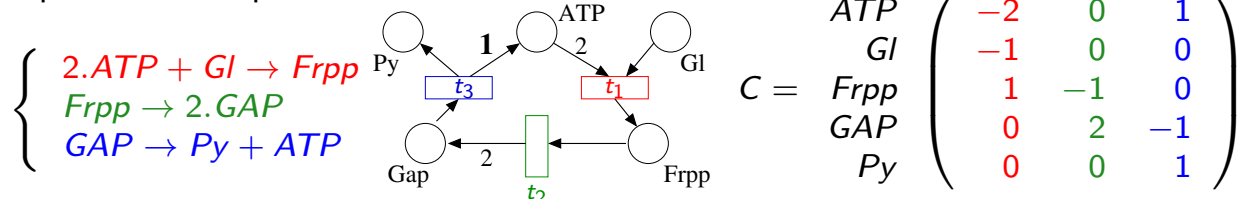
on peut remplacer ATP par $(ATP + (Gap+2Frpp) + (Gap+2Frpp+2Gl))$

Le système devient :

$$\begin{pmatrix} Gl \\ Frpp + Gl \\ Gap + 2Frpp + 2Gl \\ Py + Gap + 2Frpp + 2Gl \\ ATP + (Gap + 2Frpp) + (Gap + 2Frpp + 2Gl) \end{pmatrix} \begin{pmatrix} -1 & 0 & 0 \\ 0 & -1 & 0 \\ 0 & 0 & -1 \\ 0 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 0 \end{pmatrix}$$

Exemple 4 : recherche des P-invariants et des T-invariants :

Équations chimiques : Le réseau de Petri :



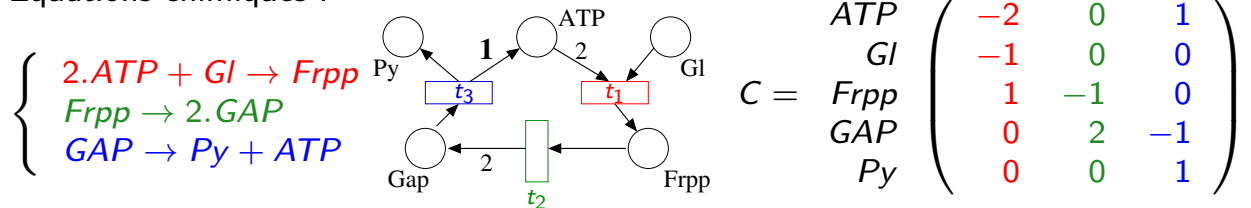
❶ Recherche des T-invariants : $C \begin{pmatrix} \alpha \\ \beta \\ \gamma \end{pmatrix} = 0 \Leftrightarrow$

$$\left\{ \begin{array}{rcl} -2\alpha & +\gamma & = 0 \\ -\alpha & & = 0 \\ \alpha & -\beta & = 0 \\ & 2\beta & -\gamma = 0 \\ & & \gamma = 0 \end{array} \right. \Rightarrow \alpha = \beta = \gamma = 0$$

Il n'existe pas de vecteur y non nul tel que $C.y = 0$. Il n'y a donc pas d'invariant de transitions.

Exemple 4 : recherche des P-invariants et des T-invariants :

Équations chimiques : Le réseau de Petri :



❷ Recherche des P-invariants : $(a, b, c, d, e)C = 0$

$$\begin{matrix} ATP \\ Gl \\ Frpp \\ GAP \\ PG \end{matrix} \begin{pmatrix} t_1 & t_2 & t_3 \\ -2 & 0 & 1 \\ -1 & 0 & 0 \\ 1 & -1 & 0 \\ 0 & 2 & -1 \\ 0 & 0 & 1 \end{pmatrix} \Rightarrow \begin{matrix} ATP + Frpp \\ Gl + (ATP + Frpp) \\ 2 \times (Frpp + Gl) + Gap \\ Gap + 2 \times (Frpp) + ATP \\ PG \end{matrix} \begin{pmatrix} t_1 & t_2 & t_3 \\ 1 & -1 & 1 \\ 0 & -1 & 1 \\ 0 & 0 & -1 \\ 0 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 1 \end{pmatrix}$$

$$\Rightarrow \begin{matrix} ATP + Frpp \\ Gl + (ATP + Frpp) \\ 2 \times (Frpp + Gl) + Gap \\ Gap + 2 \times (Frpp) + ATP \\ PG + (2 \times (Frpp + Gl) + Gap) \end{matrix} \begin{pmatrix} t_1 & t_2 & t_3 \\ 1 & -1 & 1 \\ 0 & -1 & 1 \\ 0 & 0 & -1 \\ 0 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 0 \end{pmatrix}$$

Il y a donc 2 P-invariants.

Chaque T-invariant peut être vu comme un module qui permet lorsqu'il fonctionne "à la bonne vitesse", de maintenir l'état du système.

- Les T-invariants triviaux (réactions réversibles) permettent de maintenir le système dans un état stationnaire mais ne contribuent pas à la voie métabolique ; ils ne sont pas très intéressants.
- Par contre les autres T-invariants contribuent à la voie métabolique. On va donc se focaliser surtout sur les autres.

Les transitions qui ne sont impliquées dans aucun T-invariant *non-trivial* sont des candidats pour une réduction du réseau.

Pour être plus précis, la suppression de ces transitions ne change pas les fonctionnements stationnaires, puisque ces transitions n'apparaissent pas dans les T-invariants non triviaux.

Ainsi étudier les comportements stationnaires du système réduit (après suppression de ces transitions) revient au même qu'étudier le comportement du système initial.

Exercice : Supprimez les transitions correspondant à ces candidats dans le RdP de la synthèse de l'amidon dans la pomme de terre et recalculer les T-invariants.

ADT sets

- Deux transitions dépendent l'une de l'autre si elles apparaissent toujours ensemble dans l'ensemble des T-invariants (non triviaux). Autrement dit, à un état stationnaire l'une des transitions ne peut fonctionner sans l'autre.
- C'est une relation d'équivalence (reflexive, symétrique et transitive).
⇒ partition de l'ensemble des transitions en classes d'équivalence.
Une classe d'équivalence \equiv un *ADT set* ou ens des transitions dépendantes.

\forall classe d'équivalence C_i , \forall le T-invariant considéré T_j :

$$\text{soit } C_i \subset \text{support}(T_j) \quad \text{soit} \quad C_i \cap \text{support}(T_j) = \emptyset$$

Les ADT sets

- sont disjoints par définition (classes d'équivalence).
- définissent des sous-réseaux qui se chevauchent sur certaines places.

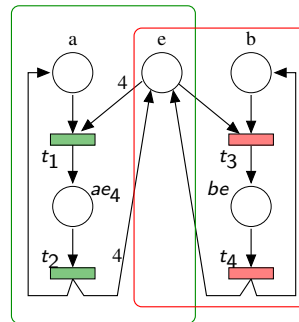
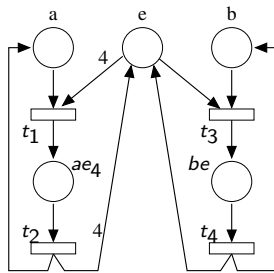
Les places ($\in 2+$ sous-réseaux) définissent l'*interface* entre ces sous-réseaux.

⇒ construction d'une abstraction du réseau de départ en associant une transition *abstraite* à chacun de ces sous-réseaux

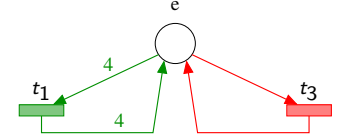
Algorithme de construction d'un RdP abstrait

- 1 calculer les ensembles de transitions dépendantes (ADT sets),
- 2 à chaque ensemble de transitions dépendantes, associer une transition
- 3 à chaque interface, on associe une place

Exemple 1.

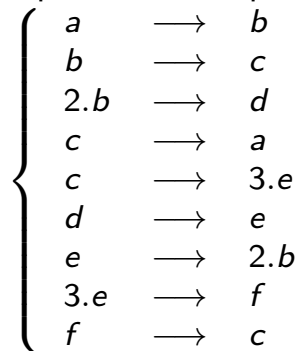


L'interface entre les
deux ss-réseaux induits
par les T-invariants= e .
Le réseau abstrait :



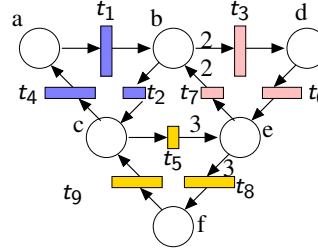
Exemple 2.

0 Équations chimiques :



Peut-on décomposer
ce système ?

1 Le RdP associé



2 Les T- invariants :

(t_1, t_2, t_4) ,
 (t_3, t_6, t_7) ,
 (t_5, t_8, t_9)

3 Les classes
d'équivalence :

$C_1 = \{t_1, t_2, t_4\}$,
 $C_2 = \{t_3, t_6, t_7\}$,
 $C_3 = \{t_5, t_8, t_9\}$

4 Le RdP du réseau :

